BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME

ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 octobre et le 4 novembre), l'activité progresse en octobre dans l'industrie et les services marchands, tandis qu'elle évolue peu dans le bâtiment. Dans l'industrie, la hausse est proche des anticipations et supérieure à sa tendance de long terme, avec une situation toujours contrastée. Les secteurs soutenus par la défense et la construction de centres de données (*data centers*) accélèrent, alors que l'automobile et les autres industries manufacturières reculent. Les carnets de commandes industriels s'améliorent, mais avec des évolutions hétérogènes : ils sont particulièrement garnis dans l'aéronautique et les produits informatiques-électroniques-optiques, mais dégradés dans plusieurs autres branches.

Dans les services, l'activité continue de progresser dans l'hébergement et l'intérim et ralentit dans la plupart des services aux entreprises ; elle recule dans la restauration. Dans le bâtiment, l'activité évolue peu, avec une hausse du second œuvre qui compense la baisse du gros œuvre et toujours une faiblesse des carnets de commandes.

La situation de trésorerie demeure dégradée dans l'industrie comme dans les services.

Pour novembre, les chefs d'entreprise anticipent une accélération de la production industrielle, avec un rythme hétérogène entre secteurs. L'activité progresserait encore dans les services marchands, mais à un rythme moins soutenu, et resterait quasi stable dans le bâtiment.

L'incertitude continue de se tendre en octobre dans les services et augmente nettement dans le bâtiment. Les préoccupations portent notamment sur le contexte économique général, les mouvements sociaux et le prix des carburants. Les difficultés d'approvisionnement s'intensifient dans les matériels de transport.

Malgré la poursuite du renchérissement de certaines matières premières, les hausses de prix de vente ralentissent dans l'industrie et le bâtiment sous l'effet d'une concurrence accrue, ce qui exerce une pression sur les marges. Cette décélération s'observe également dans les services. Enfin, les difficultés de recrutement se détendent légèrement et concernent 15 % des entreprises.

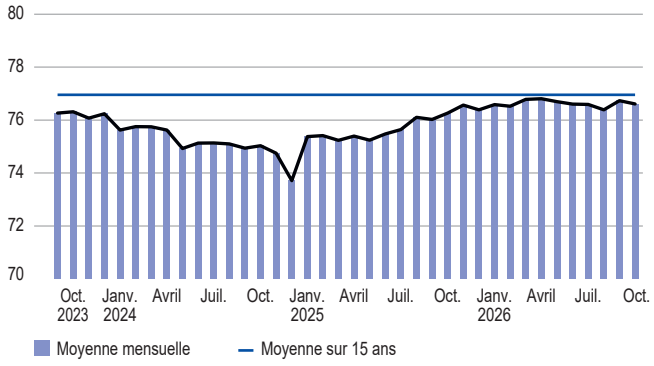
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait modérément au quatrième trimestre. Cette évaluation reste néanmoins entourée d'une grande incertitude.

1. En octobre, l'activité progresse dans l'industrie et les services, et évolue peu dans le bâtiment

En octobre, la **production industrielle** progresse à un rythme légèrement supérieur à sa tendance de long terme et proche des anticipations exprimées le mois dernier par les chefs d'entreprise.

L'activité est portée par l'aéronautique, dont la vigueur s'accentue malgré des perturbations persistantes dans la chaîne d'approvisionnement. Elle est également soutenue par les produits informatiques-électroniques-optiques ainsi que par les équipements électriques qui accélèrent après un mois de septembre perturbé par des difficultés d'approvisionnement.

TAUX D'UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION
(en %)

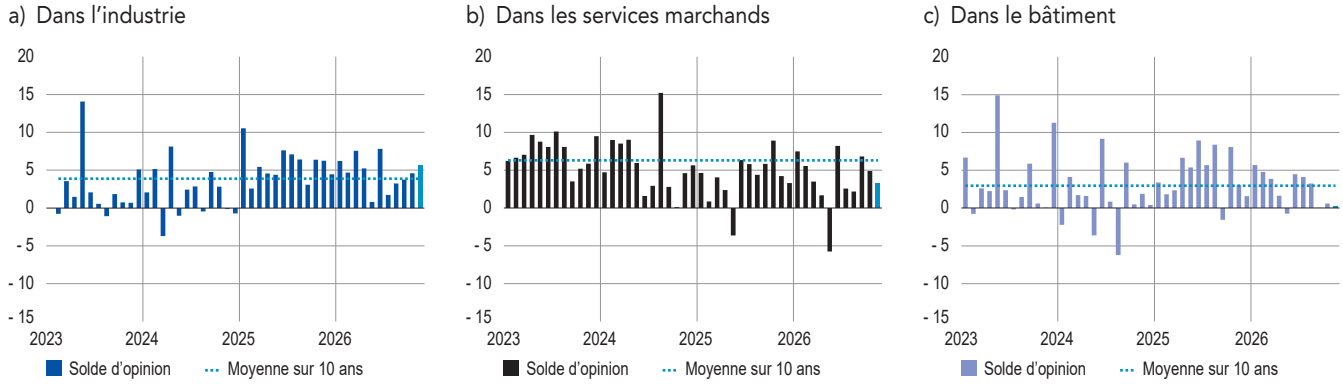


Pour en savoir plus, la méthodologie, le calendrier des publications statistiques, les contacts et toutes les séries publiées par la Banque de France sont accessibles à l'adresse WEBSTAT Banque de France

Enquêtes mensuelles de conjoncture | Banque de France (youtube.com)

OPINION SUR L'ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ

(solde d'opinion CVS-CJO, pour novembre : prévision)



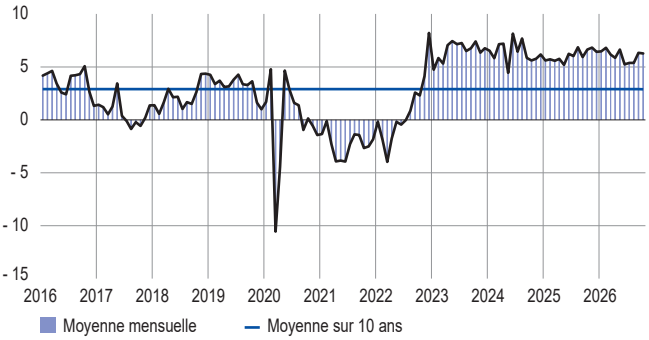
Note de lecture : Le solde d'opinion sur l'évolution de l'activité (qui mesure la différence entre les proportions d'entreprises ayant déclaré une hausse de l'activité et celles ayant déclaré une baisse au cours du mois passé) s'établit pour octobre à 5 points dans l'industrie. Pour novembre (barre bleu clair), les chefs d'entreprise dans l'industrie anticipent une hausse d'activité (+ 6 points).

Ces secteurs continuent de bénéficier de la demande importante de ceux de la défense et de la construction de centres de données (*data centers*). L'activité des filières bois-papier-imprimerie et machines et équipements remonte légèrement. En revanche, elle ralentit dans l'agroalimentaire et recule dans les autres industries manufacturières. Dans l'automobile, les difficultés de production persistent, tandis que les sous-traitants se trouvent pénalisés par une concurrence accrue dans la fabrication de pièces.

Les **stocks de produits** finis sont stables à un niveau élevé. Ils baissent dans les machines et équipements, les autres industries manufacturières et augmentent dans le bois-papier-imprimerie et l'automobile.

SITUATION DES STOCKS DE PRODUITS FINIS DANS L'INDUSTRIE

(solde d'opinion CVS-CJO)



Le taux d'utilisation des capacités de production (TUC) est quasi stable, à 76,6 % en octobre, après 76,7 % en septembre. Il recule dans la pharmacie ainsi que dans l'habillement-textile-chaussure-cuir, et s'accroît dans le bois-papier-imprimerie.

Dans les **services marchands**, l'activité reste soutenue. Elle progresse plus qu'anticipé, mais demeure légèrement en dessous de sa tendance de long terme. L'hébergement bénéficie toujours d'une bonne fréquentation touristique et de la clientèle professionnelle. La location et la réparation automobile rebondissent. L'intérim reste dynamique, porté par la demande d'entreprises réticentes à embaucher dans un contexte d'incertitude. La facturation électronique continue de soutenir plusieurs services aux entreprises (programmation, conseil de gestion). L'édition de logiciels ralentit en revanche après avoir profité de cet effet d'entraînement. L'activité recule également dans les transports et l'entreposage et dans la restauration où les mouvements sociaux accentuent les répercussions d'une demande déjà peu dynamique.

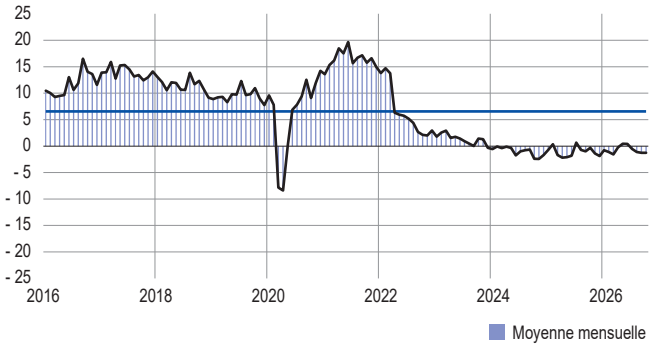
Dans le **bâtiment**, l'activité reste globalement stable. Les chefs d'entreprise signalent une demande toujours atone. Le gros œuvre recule plus fortement qu'attendu, avec l'incidence ponctuelle des mouvements sociaux sur les mises en chantier, cumulée avec la fin du rattrapage de la période caniculaire estivale. Le second œuvre progresse en revanche au-delà des anticipations, porté par le rattrapage observé dans le gros œuvre en septembre, ainsi que par les travaux de climatisation.

Dans l'**industrie**, la situation de trésorerie est toujours jugée légèrement négative, avec des cas contrastés entre sous-secteurs. Ainsi, elle fléchit et se dégrade encore dans l'automobile et la chimie. À l'opposé, elle se renforce dans les produits informatiques-électroniques-optiques et dans l'aéronautique. De manière générale, les chefs d'entreprise font état de l'allongement des délais de paiement des clients et des difficultés à répercuter les hausses de coûts des intrants dans les prix de vente.

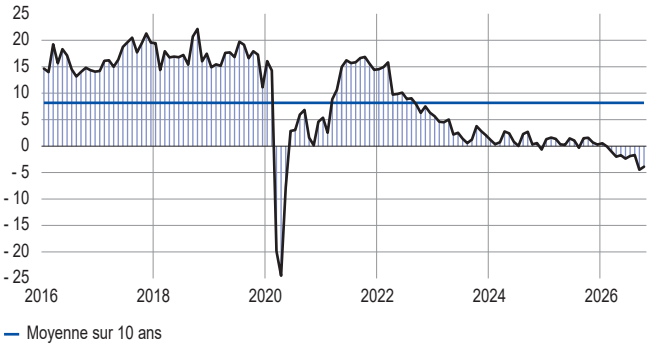
Dans les **services marchands**, la situation de trésorerie reste également jugée négative, mais un peu moins dégradée qu'en septembre. Les tensions sont toujours marquées dans la restauration, la réparation automobile et dans plusieurs services aux entreprises (conseil de gestion, nettoyage), même si la trésorerie s'améliore dans l'intérim et l'ingénierie.

SITUATION DE TRÉSORERIE
(solde d'opinion CVS-CJO)

a) Dans l'industrie



b) Dans les services marchands



2. En novembre, l'activité progresserait dans l'industrie, plus modérément dans les services, et resterait stable dans le bâtiment

Les chefs d'entreprise anticipent une accélération de la **production industrielle** en novembre. L'activité rebondirait dans la pharmacie (avec le rattrapage de retards de production de septembre), l'automobile et les autres industries manufacturières. Elle se renforcerait dans les machines et équipements et la métallurgie. Elle demeurerait dynamique dans les produits informatiques-électroniques-optiques et bien orientée dans les équipements électriques et l'aéronautique. À l'inverse, la production repartirait à la baisse dans le bois-papier-imprimerie.

Les **carnets de commandes** s'améliorent, mais restent contrastés. Ils sont particulièrement garnis dans l'aéronautique et les produits informatiques-électroniques-optiques et bien orientés dans les équipements électriques, soutenus par les besoins liés à l'aéronautique, à la défense, à l'électrification et aux infrastructures numériques. Ils se détériorent au contraire dans l'automobile et les machines et équipements. Ils sont de nouveau jugés très dégradés dans les produits minéraux non métalliques, le bois-papier-imprimerie et la chimie, secteurs affectés par la faiblesse persistante de la demande.

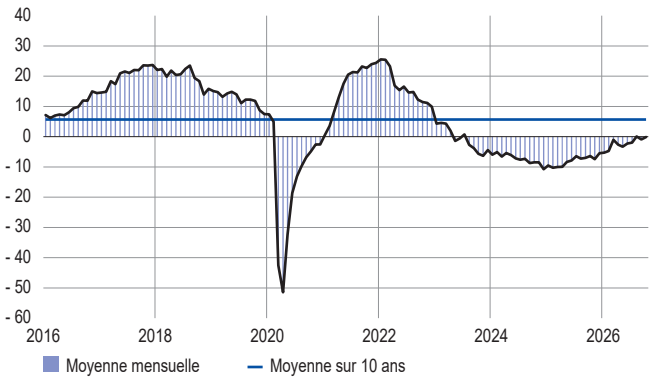
Dans les **services marchands**, les chefs d'entreprise anticipent une hausse plus modérée de l'activité en novembre. Elle continuerait aussi de progresser dans l'intérim, de même que dans la location automobile. Elle reprendrait de la vigueur dans l'édition de logiciels, les transports et l'entreposage, ainsi que dans plusieurs services aux entreprises (information, activités juridiques et comptables, ingénierie). À l'inverse, elle reculerait dans la réparation automobile et l'hébergement (annulations de réservations de chambres dans les centres urbains, en lien avec les mouvements sociaux).

Dans le **bâtiment**, l'activité demeurerait stable dans l'ensemble, mais les écarts entre le gros œuvre et le second œuvre perdureraient. Le gros œuvre continuerait de pâtir d'une demande atone et de carnets de commandes en recul, en particulier dans la maison individuelle et la commande publique. Au contraire, le second œuvre progresserait légèrement, dans un contexte d'amélioration graduelle des carnets de commandes, qui restent toutefois jugés inférieurs à la normale.

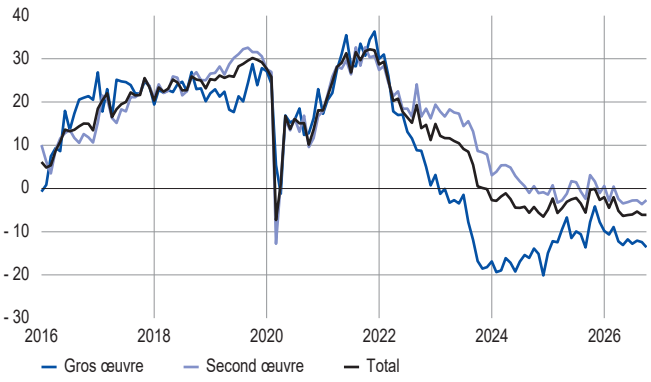
L'**indicateur d'incertitude**, fondé sur l'analyse textuelle des commentaires libres des chefs d'entreprise, se détend un peu en octobre dans l'industrie, mais continue de se tendre dans les services marchands (hors commerce) et augmente nettement

SITUATION DES CARNETS DE COMMANDES
(solde d'opinion CVS-CJO)

a) Dans l'industrie

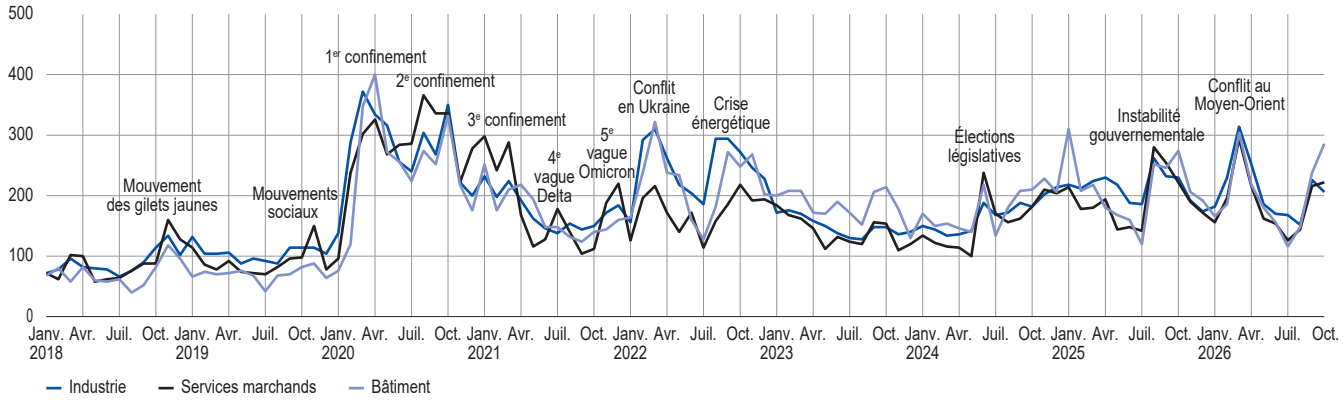


b) Dans le bâtiment



INDICATEUR D'INCERTITUDE DANS LES COMMENTAIRES DE L'ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE

(données brutes)



Note : La valeur de référence est fixée à 100 et correspond à la valeur autour de laquelle fluctue l'indicateur en période normale.

dans le bâtiment. Les préoccupations portent surtout sur les incertitudes politiques, budgétaires et sociales, ainsi que sur la hausse du coût des carburants. Les commentaires font ressortir un attentisme accru des ménages, des entreprises et des donneurs d'ordre publics, qui se traduit par des reports de projets, un allongement des délais de décision et une visibilité réduite sur l'activité des prochains mois.

3. Tensions sur les approvisionnement et décélération des prix de vente

Les **difficultés d'approvisionnement** restent globalement stables ; elles concernent 12 % des entreprises industrielles et 6 % de celles du bâtiment (contre 11 % et 5 % respectivement en septembre). Toutefois, elles s'intensifient sensiblement dans les matériels de transport et les produits informatiques-électroniques-optiques où elles touchent un quart des entreprises. Dans ces secteurs, la chaîne d'approvisionnement est toujours perturbée par des retards de livraison, notamment pour les moteurs, les batteries, les circuits imprimés et le cuivre.

Les **prix des matières premières industrielles** progressent encore en octobre. Les tensions sur les intrants affectent la majorité des secteurs. Les prix augmentent nettement dans l'aéronautique, les produits informatiques-électroniques-optiques et le bois-papier-imprimerie. Les pressions restent également élevées dans les équipements électriques. Les entreprises signalent le renchérissement du coût de l'énergie, ainsi que de plusieurs métaux (cuivre, aluminium, acier), des circuits imprimés et des emballages.

Les **prix de vente industriels** ralentissent dans la plupart des secteurs, et plus particulièrement dans les produits informatiques-électroniques-optiques et les équipements électriques où ils avaient fortement augmenté les mois précédents. Ils se détendent aussi dans la pharmacie et l'agroalimentaire, mais se renforcent dans les autres industries manufacturières et l'aéronautique. Sous une pression concurrentielle persistante ou en raison de clauses contractuelles, les prix de vente augmentent moins fréquemment que ceux des matières premières, ce qui pèse sur les marges. Au total, 12 %

ÉVOLUTION DES PRIX DE VENTE PAR GRANDS SECTEURS

(solde d'opinion CVS-CJO)



des entreprises industrielles déclarent avoir relevé leurs prix pour ce mois d'octobre, contre 8 % en moyenne à cette période. Pour novembre, 10 % d'entre elles prévoient une hausse, soit une proportion légèrement supérieure à la moyenne historique.

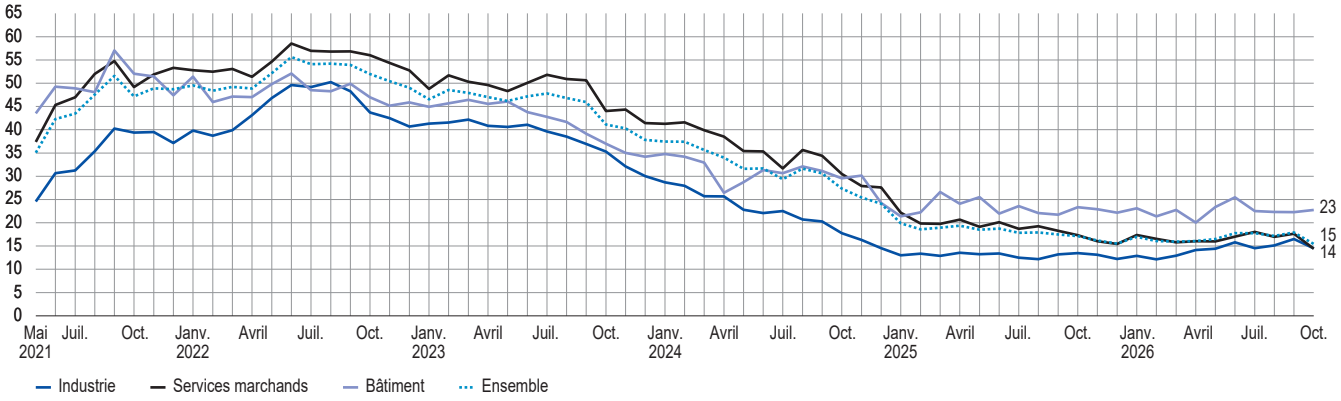
Dans les **services marchands**, les prix de vente ralentissent, voire reculent dans certains segments tels que l'intérim ou des services aux entreprises (information et ingénierie). Ils restent orientés à la hausse dans l'hébergement et dans les transports et l'entreposage, qui répercutent sans délai les hausses de prix de carburant. En octobre, 9 % des entreprises ont augmenté leurs prix, contre 6 % en moyenne à cette période. En novembre, La proportion se situerait à 7 %, soit son niveau habituel pour ce mois.

Dans le **bâtiment**, les prix augmentent à un rythme ralenti dans le gros œuvre comme dans le second œuvre. En octobre, 9 % des entreprises ont relevé le prix de leurs devis et 10 % prévoient de le faire en novembre, des proportions globalement cohérentes avec les moyennes historiques.

Enfin, les difficultés de recrutement touchent 15 % des entreprises en octobre, chiffre en recul par rapport à septembre. Cette détente concerne aussi bien les services que l'industrie, avec 14 % des entreprises qui déclarent rencontrer ces difficultés.

PART DES ENTREPRISES INDIQUANT DES DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT

(en %, données brutes)



4. Nos estimations suggèrent que le PIB progresserait modérément au quatrième trimestre

Les premiers résultats des comptes trimestriels, publiés par l'Insee fin octobre, font état d'une baisse du PIB au troisième trimestre 2026 (– 0,1 %, après une stabilité au trimestre précédent), alors que nous avions prévu une hausse de 0,1 % dans notre dernière enquête mensuelle de conjoncture, début octobre. La valeur ajoutée a reculé dans l'agriculture, l'industrie manufacturière, l'énergie et la construction. Elle s'est en revanche légèrement accrue dans les services marchands, tirée par l'information-communication et l'hébergement-restauration, ainsi que dans les services non marchands.

À partir des informations de notre enquête mensuelle de conjoncture, complétées d'autres données disponibles (indices de production dans l'industrie jusqu'en septembre, enquêtes de l'Insee, données à haute fréquence), nous estimons que le PIB progresserait modérément au quatrième trimestre. Cette évaluation demeure toutefois particulièrement incertaine, compte tenu notamment des aléas susceptibles d'affecter l'activité en fin d'année.